



SPECIAL EDITION

AVRIL 2020 * NÚM. 15

Lettre ouverte de Jean-Nicolas Pagnoux, Président de la FAPALFE aux familles du Lycée Molière

Chères familles,



Je vous écris en tant que **membre de l'APAELM depuis 2007**, que j'ai présidée pendant 5 ans ; actuellement je suis **membre de son Bureau, représentant élu au Conseil d'Établissement du Lycée** de façon ininterrompue depuis l'année scolaire 2010/2011 ; je suis aussi **Président de la FAPALFE** (Fédération des APE des Lycées français en Espagne) et **membre du Conseil d'Administration de la FAPÉE**, Fédération Mondiale des APE des Lycées Français de l'Étranger (www.fapee.com).

Cette présentation peut paraître présomptueux, mais ce sont les "quelques" médailles que je peux porter, après avoir consacré plus de 13 ans à me battre pour toutes les familles de tous les lycées du monde, avec une attention particulière pour les plus de 400 familles qui forment notre lycée de Villanueva. J'ai reçu, au cours de ces années, beaucoup de critiques, et pas toujours constructives.

Je suis le père de 4 filles, dont 3 sont encore scolarisées (6ème, 4ème, 2nde). Je suis travailleur indépendant et j'aurai payé, après impôts, plus de 300 000 euros pour la scolarisation de mes filles, de 3 à 18 ans, dans le système français hors de France.

Je suis français et j'habite en Espagne depuis 27 ans. Ma femme est espagnole. J'ai dû la convaincre des "bienfaits" du système français pour éduquer nos filles; par la suite, j'ai dû la convaincre des raisons pour lesquelles j'ai consacré de nombreuses heures à la "gestion" de nombreux égos de parents, d'enseignants et de Directeurs pour que le Lycée fonctionne mieux, et à présent je dois la convaincre (et c'est de plus en plus compliqué) de la raison pour laquelle je continue à défendre les intérêts de tous les parents, alors qu'une minorité toujours croissante, mais de plus en plus bruyante et de moins en moins informée, pratique la malheureuse maxime "diviser pour régner".

SPECIAL EDITION

NEWSLETTER

BOLETÍN BIMESTRAL DE APAELM

ABRIL 2020 * NÚM. 15

Je voudrais planter le "décor" de l'enseignement français à l'étranger. Je pense que cela apportera des réponses à des questions que vous vous posez peut-être - et que la grande majorité des parents (même ceux qui sont au Lycée depuis 10 ans) se posent encore aujourd'hui.



L'organisme de tutelle des **522 lycées français** dans le monde est l'**AEFE**, Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger (www.aefe.fr). C'est un réseau unique, aucun pays ne compte un tel réseau avec un "soft power" aussi puissant. C'est le plus apprécié des ambassades, car rares sont les grandes villes du monde qui ne disposent pas d'une école française - avec un programme identique - à celui d'une autre ville dans un autre pays.

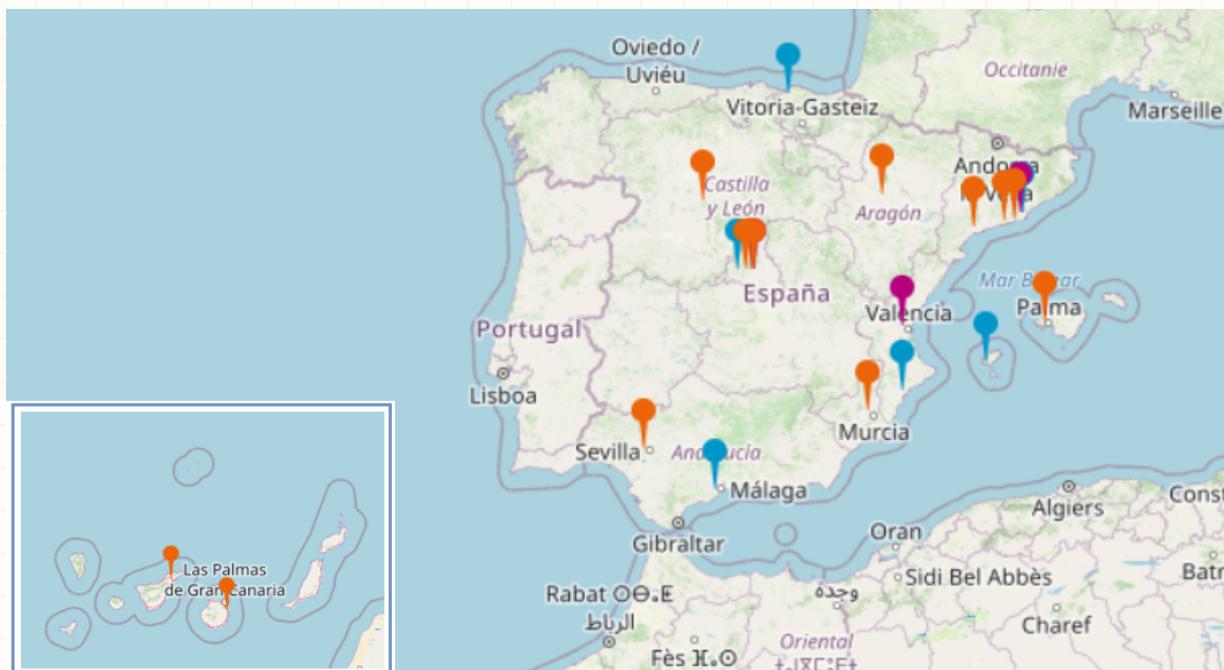
De l'AEFE émanent les directives pédagogiques pour toutes les écoles agrégées. L'Agence gère également quelques lycées en gestion directe, généralement les "plus grands".

Ainsi, en Espagne, il y a **3 lycées en EGD** (Établissements en Gestion Directe): Madrid, Barcelone y Valence, avec au total **plus de 9.000 élèves**. Dans le monde, 71 lycées ont le statut d'EGD.

Il y a ensuite **156 lycées conventionnés**, parmi lesquels figurent le Molière de Villanueva de la Cañada et le lycée MLF d'Alicante. Grâce à cette convention, ces lycées recensent des **enseignants français** en partie payés par la France.

Et enfin, **295 lycées partenaires** : c'est le cas pour les 18 Lycées restants en Espagne.





www.aefe.fr/reseau-scolaire-mondial/rechercher-un-etablissement

L'Espagne est l'un des pays qui compte le plus de lycées français, juste après le Liban et le Maroc. Avec près de **22.000 élèves scolarisés** dans "nos" lycées, ils représentent 6% du total mondial. Les **étudiants français représentent 35 à 40%** du total, selon l'école. Cependant, **les familles 100% françaises représentent moins de 20%**.

De nombreuses familles "mixtes" ou 100% espagnoles ont choisi cette éducation dans CETTE école, ce qui constitue un puissant investissement à 15 ans minimum. Par conséquent, la langue dominante dans la cour de l'école (et à la maison) est l'espagnol (avec la permission des catalans, des valenciens et des basques). Et la comparaison avec les autres centres éducatifs conventionnés est très facile.

Le Lycée Molière appartient également au réseau MLF, **Mission Laïque Française** (www.mlfmonde.org) qui gère **112 lycées dans le monde**, dont **10 en Espagne** (Alicante, Saragosse, Villanueva de la Cañada, Murcie, Palma, Valladolid, Tenerife, Gran Canaria, Séville et Reus). Il est installé à Villanueva de la Cañada depuis 1993 (auparavant, il se trouvait à Pozuelo) et accueille **815 élèves** (avec une variation de 5% en plus ou en moins, en fonction des cycles), ce qui équivaut à 2 classes de 27 élèves par niveau.

SPECIAL EDITION

NEWSLETTER

BOLETÍN BIMESTRAL DE APAELM

ABRIL 2020 * NÚM. 15

Taille "humaine", des enfants qui se connaissent dès l'âge de 3 ans et qui passent leur Bac ensemble, des classes aux noms de personnages illustres, cadre agréable, installations décentes et ouvertes, etc..

Il suffit de comparer avec d'autres lycées du réseau AEFÉ-MLF pour s'apercevoir "qu'on ne peut pas se plaindre" ! Bien qu'il soit toujours facile de trouver mieux et plus agréable (moins cher, pas si simple)...



Je suis au Molière depuis 2007, j'ai déjà connu 4 Proviseurs et Directeurs d'école Primaire et j'en ai au moins 2 de plus à rencontrer... Et je leur dis toujours la même chose quand ils arrivent : ils vont et viennent, mais moi j'y reste, et leurs décisions m'affecteront même après leur départ...

C'est pourquoi nous nous sommes toujours battus depuis l'APAELM et la FAPÉE pour **améliorer le rôle des parents dans la "gestion" du Lycée**. Voilà pourquoi nous avons de plus en plus accès aux budgets, aux investissements possibles, aux décisions pertinentes. Mais tout cela repose sur la confiance que nous gagnons auprès de chaque Direction (et aussi grâce aux excellentes relations que nous entretenons avec la Direction Générale de la MLF), une confiance que nous voyons dernièrement diminuée du fait des actions irresponsables de la part de certaines familles.

Comment le Lycée Molière est-il géré ?

Il faut comprendre que **si nous, parents, couvrons 80% du budget avec nos frais de scolarité**, nous n'avons que 3 des 13 sièges du Conseil d'Établissement (un peu comme un Conseil d'Administration). C'est-à-dire que **nous payons, mais nous ne décidons pas**.

Nous demandons à la France depuis des années de changer cette règle, mais les syndicats d'enseignants et les Ministères de tutelle ne veulent pas entendre parler de "cogestion" pour les écoles EGD ou pour les conventionnées. La MLF non plus. Nous demandons une communication et une transparence en nombre, mais cela dépend toujours de la bonne volonté de la Direction en poste.

Conclusion: centre privé dans le financement mais public dans la gestion.



C'est une situation que ne changera que difficilement à court terme. J'ai passé ces dernières semaines à profiter de cette crise pour **demandeur plus d'influence pour les parents**. Et tout particulièrement un pouvoir **dans la gestion** -car je crois que je ne suis pas spécialiste de la pédagogie et que les enseignants et la Direction le sont- qui, un jour, profitera non seulement à mes filles, mais aussi à des parents comme vous, qui avez un avenir au Lycée.

C'est cette **solidarité "intergénérationnelle"** qui fait que j'aie payé avec mes honoraires le gymnase et la salle polyvalente du Molière. Quand je quitterai le Lycée, je ne les emmènerai pas avec moi. Alors, à qui profiteront ces installations ? Et bien à tous ceux qui viendront après moi.



Situation économique du Lycée Molière

Le Lycée Molière perd de l'argent depuis la crise de 2008. Oui, il est déficitaire, en dépit **d'une augmentation constante des tarifs depuis les 15 dernières années**. D'après mes calculs, pour un nombre stable d'étudiants, il faudrait augmenter les frais de scolarité de 7 à 8% pour atteindre un équilibre sur le compte de résultats, sans pertes ni bénéfices. Par contre, nous nous rapprocherions des tarifs pratiqués par le Lycée Français de Madrid, qui a toujours été beaucoup plus cher, ce que nombre de familles semblent oublier.

La trésorerie est minimale. Et la grande majorité des dépenses sont les salaires et les contributions sociales des enseignants (>75%). Même si nous payions moins cher l'eau et l'électricité pendant, disons, 3 mois, même si nous "licenciions" le personnel non-enseignant (qui ont presque tous leurs enfants au Molière, imaginez le sentiment de ces enfants vis-à-vis du Lycée et de leurs camarades) l'impact sur le budget annuel n'atteindrait que 5% à peine. Est-il intéressant d'accorder aux familles une réduction à hauteur de ce montant ? S'ensuivrait un bal qui, tôt ou tard, devra être financé par des frais de scolarité plus élevés.

La MLF a décidé que les économies réelles de ses lycées seraient versées à un fonds de solidarité destiné aux familles en difficultés.

Quelle est la situation des familles du Lycée Molière ?

Nous sommes confrontés à une situation personnelle très différente entre les familles qui ont des enfants en Maternelle et celles qui ont des enfants dans le Secondaire.



Un enfant de 5 ans peut avoir une durée d'attention maximale de 60 minutes par jour. Ce que nous avons dans toutes les écoles jusqu'à l'âge de 7-8 ans est un système de "Maternelle +" où les enfants s'amuse dans une langue différente-étrangère. Et là vient l'autre grande différence, entre les **familles francophones** et les **familles non francophones**. Je comprends parfaitement la "colère" des familles dont aucun des parents ne parle français et qui ont des enfants en bas âge : quel "contrariété", il n'y a pas de "suivi pédagogique", les enfants n'apprennent pas la langue et en plus "on paie le prix fort".

Mais je comprends aussi la gratitude des familles (francophones et non francophones) qui ont des enfants au lycée et qui ont, à leur disposition, beaucoup plus d'outils et de disponibilité et de préparation de la part des enseignants (et, croyez-moi, beaucoup plus que dans d'autres lycées à l'étranger).

La situation est nouvelle pour nous tous, je pense que nous apprenons tous à y faire face, de la meilleure façon possible, mais nous devrions toujours le faire **en appliquant les valeurs auxquelles nous sommes censés adhérer en ciblant nos enfants dans une école MLF.**

Quel avenir pour le Lycée Molière ?

Je plaide pour un nouveau "contrat" entre la MLF, la Direction et les parents. **Je préfère "garantir" qu'il n'y aura pas d'augmentation des frais les 3 prochaines années** plutôt que d'obtenir 10, 20 ou 30% de réduction sur le dernier trimestre 2019/20. **Je préfère que chacune des familles du Lycée devant faire face à de réelles difficultés financières puisse s'adresser au Lycée, ou bien au système de bourses pour les familles françaises** -je m'occupe des bourses pour les **24 000 élèves du monde entier qui les demandent et les obtiennent** - car elles les obtiendront (il en a toujours été ainsi).



SPECIAL EDITION

NEWSLETTER

BOLETÍN BIMESTRAL DE APAELM

ABRIL 2020 * NÚM. 15

Gardez à l'esprit que toutes les mères du Bureau de l'APAELM (étant le suel homme, au Bureau comme à la maison, l'utilisation du genre féminin ne me pose pas problème) **maintiennent un contact quotidien et représentent toutes les différentes situations que l'on trouve au Lycée.**

Il y a beaucoup de débats internes, et nous relayons toutes les infos. Cependant, **nous le faisons de manière sérieuse et, surtout, de façon argumentée.** Je ne vais pas demander la lune si je sais par avance que je ne pourrai pas l'avoir. Facile d'en demander beaucoup, de faire beaucoup de bruit et d'avoir l'air bien au début; mais, à la longue, c'est stérile au mieux, au pire c'est contre-productif.

Avant de demander, de se plaindre, il faut se renseigner. Je ne peux concevoir comment, avec toutes les infos disponibles sur le net, avec tous les Bulletins d'information publiés par l'APAELM, et avec tous les courriers envoyés, il y ait encore des familles qui disent ne pas savoir. Mais soit ! Si c'est le cas, **nous, les "vétérans", sommes prêts à vous expliquer encore et encore la situation.**

Les informations données ne réduisent en rien le fait que la **communication, l'empathie** et, surtout, **l'engagement de la Direction du Lycée et de la MLF** envers toutes les familles du Molière sont nécessaires afin qu'elles puissent continuer -parier, investir, partager- au Molière.

Je vous souhaite beaucoup de courage et de force, le temps qu'il nous reste encore à passer dans ces circonstances.

Cordialement,

Jean Nicolas Pagnoux
apaelm@gmail.com

aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger



FAPEE

Fédération des associations de parents
d'élèves des établissements d'enseignement
français à l'étranger

